Document generated on 05/05/2024 5:05 p.m.

Vie des Arts

Vie des arts

Trois galeries
L'art inuit dans les galeries

André Seleanu

Volume 46, Number 185, Winter 2001–2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/52934ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Seleanu, A. (2001). Trois galeries : l'art inuit dans les galeries. *Vie des Arts*, *46*(185), 39–42.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Trois galeries

André Seleanu

AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE, LES THÈMES CONVENTIONNELS ET FAMILIERS DE L'ART INUIT ONT UN PEU CHANGÉ ; EN FAIT, ILS SE SONT ÉLARGIS. ILS COMPRENNENT TOUJOURS DES SCÈNES DE CHASSE ET DE PÊCHE, DES REPRÉSENTATIONS D'ANIMAUX (PHOQUES, CARIBOUS, BŒUFS MUSQUÉS...), DES SCÈNES DOMESTIQUES: PÈRE ET ENFANTS, MÈRE ET ENFANTS... TRÈS TIMIDEMENT CEPENDANT APPARAISSENT DES IMAGES VRAIMENT NOUVELLES.

Les artistes inuits demeurent imperméables aux icones que véhiculent les médias de masse et, en particulier, la télévision. En revanche, couramment invités à des colloques internationaux, ils se montrent sensibles aux images de créateurs appartenant à des cultures éloignées : artistes japonais ou africains. Ils se montrent également très réceptifs aux causes sociales ; par exemple, une artiste comme Ovilu Tunnilie accorde une place tout à fait originale aux thèmes féministes. Enfin, en observant de près les images (sculptures, peintures, gravures), on s'aperçoit que les techniques se sont enrichies; elles sont hybrides ; elles intègrent des matériaux divers; certaines d'entre elles sont le fruit des technologies de numérisation.

Les productions d'artistes inuits connaissent toujours une grande vogue commerciale certes au Québec et au Canada mais plus encore hors des frontières. Évidemment, la standardisation de certaines veines créatrices (ours polaires, phoques) maintient ouvert un marché destiné aux touristes (ils sont nombreux) en quête d'exotisme. « Mais, signale Jacques Weyland, collectionneur montréalais, pour qui cherche des émotions, il y a des œuvres d'artistes dont l'expression est personnelle. Il faut compter au moins mille dollars pour espérer acquérir une sculpture empreinte de qualités uniques. » À ce sujet, précise Mark London de la galerie Elca London, les prix semblent connaître une hausse très nette. « Dans des enchères récentes à Toronto, dit-il, j'ai vu un objet qui a atteint quatre-vingt mille dollars. En Europe et aux États-unis, je constate un phénoménal intérêt pour l'art inuit. La hausse des prix est également provoquée par la dévaluation du dollar canadien. Les collectionneurs se rendent compte de plus en plus que l'art du Grand Nord est de qualité égale à l'art d'Océanie ou d'Afrique. » Pour les nouvelles sculptures achetées en galerie, le collectionneur doit savoir qu'elles portent un label avec un igloo, cachet émis par la coopérative ou le marchand en gros, symbole d'authenticité apposé au nom du gouvernement du Canada.

De nombreux établissements font le commerce de l'art inuit. Nous en avons sélectionné trois. La galerie Les Modernes parce qu'il s'agit d'une entreprise récemment implantée ; la galerie Elca London pour son ancienneté et la Guilde canadienne des métiers d'art du Québec parce que c'est un établissement public chargé notamment de la diffusion de l'art inuit. Récemment, d'ailleurs la Guilde a fait campagne pour l'établissement d'une collection permanente d'art inuit au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa.

LES GALERIES

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC
1460, RUE SHERBROOKE OUEST
MONTRÉAL H3G 1K4

GALERIE ELCA LONDON
1196 SHERBROOKE OUEST
MONTRÉAL H3A 1H6

GALERIE LES MODERNES
372 SAINTE-CATHERINE OUEST, LOCAL 424
MONTRÉAL H3B 1A2

Goerge Arluk (né en 1949)
Baker Lake
Figure, 1979
Stéatite noire
10,5 x 17 x 3 cm
Guilde canadienne
des métiers d'art du Québec

ENTRETIENS AVEC MME NAIRY KALAMKERIAN, DIRECTRICE DE LA GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC ET DIANE PERREIRA, CONSERVATRICE.

Vie des Arts: *Pouvez-vous rappeler quelques activités marquantes de la Guilde?*

Nairy Kalamkerian: Depuis 1906, la Guilde encourage l'artisanat traditionnel des autochtones. En 1930, la Guilde a organisé une exposition d'art et d'artisanat inuit au musée McCord de Montréal. À la fin des années quarante, la Guilde a aidé James Houston à réaliser son projet d'encouragement de l'artisanat inuit dans les régions de Port Harrison (aujourd'hui Inukjuak) et Povungnituk. En 1949, en collaboration avec J. A. Houston, la Guilde a monté sa première exposition d'art inuit.

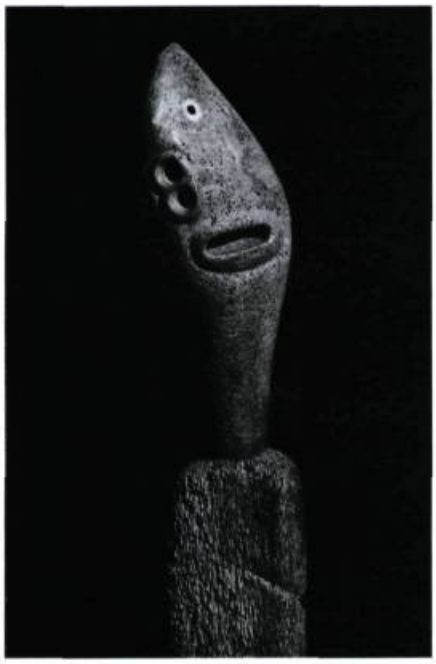
V.d.A.: *Quelles étaient les caractéristiques traditionnelles de l'art inuit?*

N.K.: Les Inuits sont devenus au cours du dix-neuvième et du vingtième siècle protestants, anglicans et catholiques, mais ils ont encore des chamans. L'art garde un côté chamaniste. Le chaman met le masque d'un ours, il devient guérisseur, avec *la force de l'ours*. Une pièce en stéatite comme celle de Tukiki Munaree de cap Dorset (faite en 2000) montre la transformation de l'homme en animal: on voit le visage d'homme, des détails d'aigle, de baleine. On appelle cette manière *transformisme*. Les objets illustrent aussi la chasse et d'autres aspects de la vie inuit. La Guilde possède une riche collection, véritable musée d'art inuit et, bien sûr, à côté de celle-ci, une galerie qui vend des pièces au public.

V.d.A.: *Certaines sculptures inuites ont les caractéristiques de l'art moderne: simplification des traits, un certain expressionnisme.*

N.K.: Par exemple, *Figure* de George Arluk (1979) montre peu de détails, à cause de la dureté de la pierre noire. Le résultat peut ressembler à l'expressionnisme, mais ce n'est pas à dessein.

Diane Pereira, conservatrice pour la Guilde, explique que l'institution appuie les jeunes artistes. « Les sculptures actuelles sont moins narratives et un peu plus conceptuelles, suivant en quelque sorte l'esprit du temps. Les acheteurs devraient être ouverts aux nouvelles influences, fussent-elles du Sud, au lieu de demeurer collés aux clichés du folklore inuit. Dans la galerie, les sculptures démontrent un goût raffiné, au croisement des archétypes de la tradition et des affinités contemporaines. Divers musées canadiens ont acquis des sculptures auprès de la Guilde. »



Karoo Ashevak (1930-1974)
Taloyoac, Territoires du Nord-Ouest
Inuk, 1970
Os de baleine
Hauteur: 56 cm
Galerie Les Modernes

ENTRETIEN AVEC M. MARK LONDON, DIRECTEUR DE LA GALERIE ELCA LONDON. LA GALERIE ELCA LONDON PROPOSE PLUSIEURS CENTAINES DE SCULPTURES DE DIMENSIONS ET DE STYLE TRÈS VARIÉS.

Vie des Arts: *Comment perçoit-on l'art inuit, aujourd'hui?*

Mark London: Les collectionneurs doivent évoluer avec les artistes. Naturellement, personne ne sait quelles orientations suivront les artistes. Les voies de la création sont mystérieuses, insaisissables: elles tiennent à des conditions sociologiques, psychologiques... En ce qui me concerne, je fais toujours la distinction entre les collectionneurs sérieux et les *décorateurs*. Notre galerie comprend une vaste clientèle: des spécialistes, des amateurs, des acheteurs délégués par de grandes sociétés privées, des conservateurs d'établissements publics: le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée d'histoire naturelle de Lyon, etc.

V.d.A.: *Et en fait, qu'est-ce qui se vend bien?*

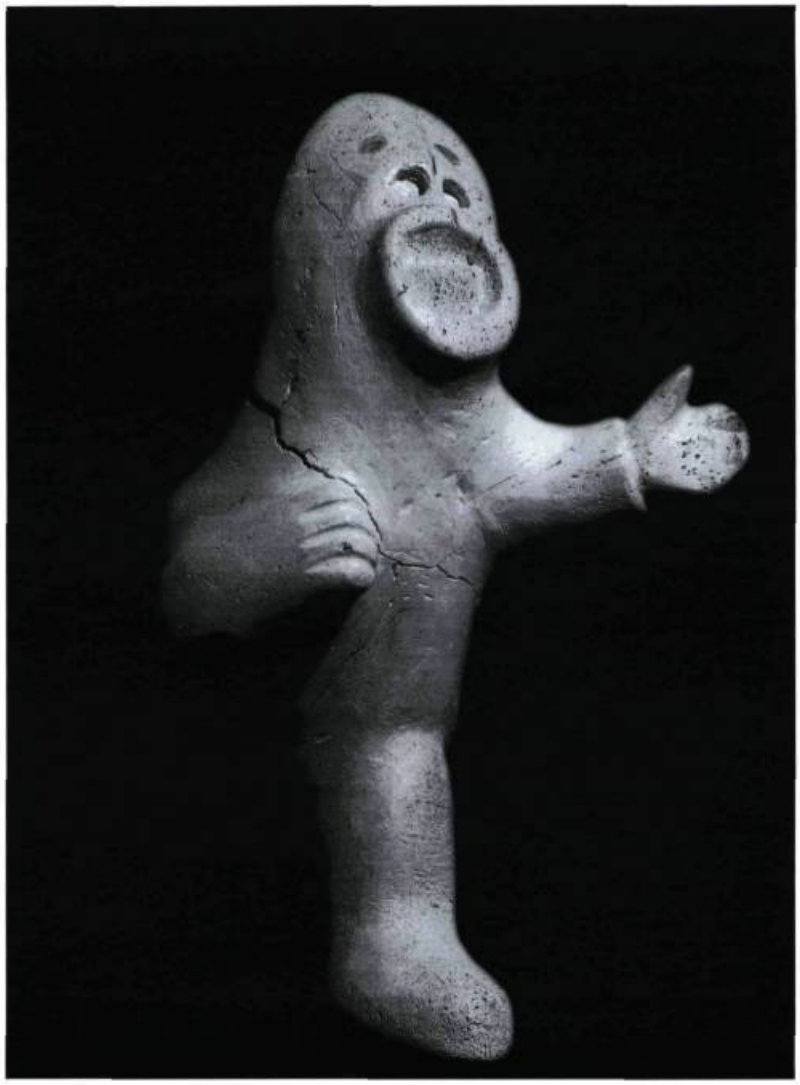
M.L.: Les ours polaires, mais je préfère ne pas trop savoir ce qui se vend bien. Je me préoccupe plutôt de diversifier ma sélection. Pour ma part, j'aime les *scrimshaws*, les défenses du morse décorées de dessins gravés, mais ce ne sont pas les œuvres préférées du public.

V.d.A.: *Comment voyez-vous le problème de la qualité?*

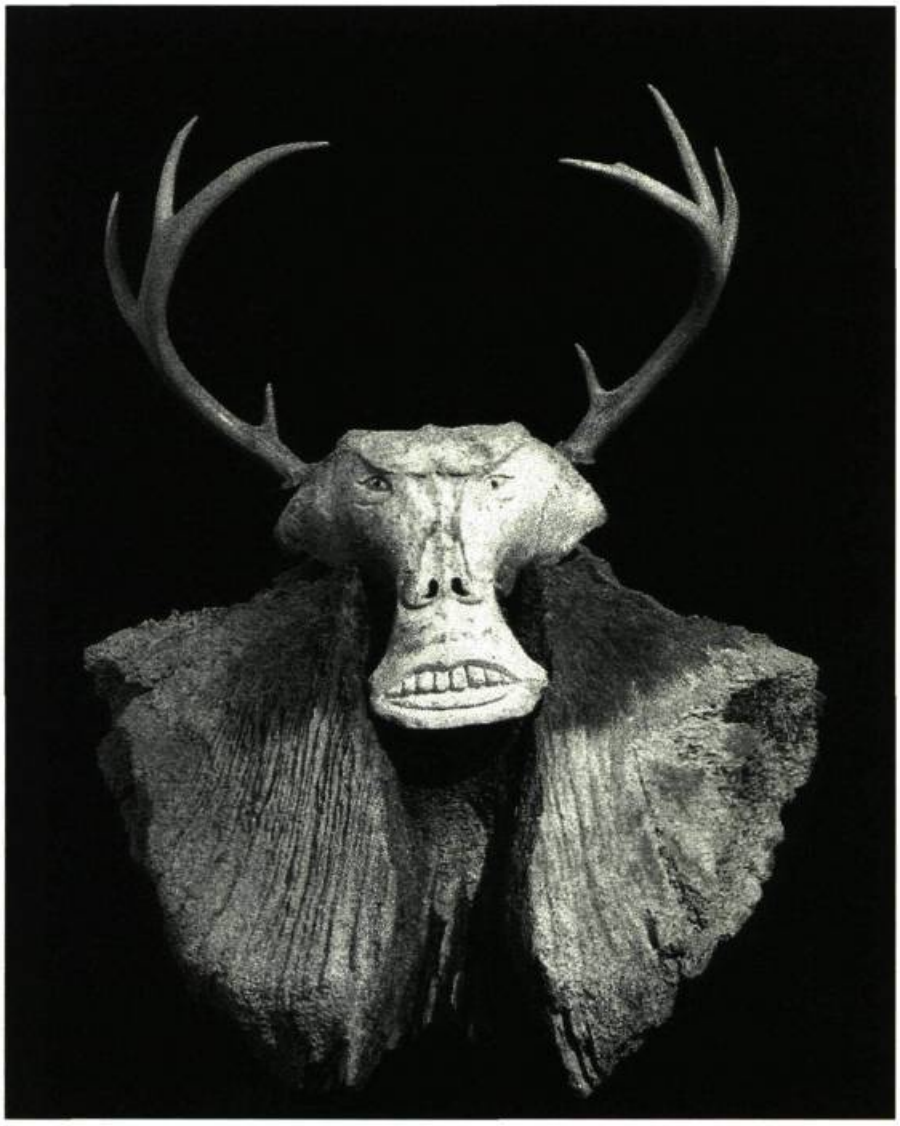
M.L.: C'est un iceberg. D'une part, la notion de qualité peut s'appliquer à un artisanat très sympathique répondant à des critères techniques respectueux d'un savoir-faire précis et, d'autre part, s'appliquer à un art où entrent en jeu des critères de créativité avec des degrés d'originalité, d'inventivité... L'art inuit comme tel est fort vaste et complexe. De notre point de vue, l'on rencontre l'équivalent de l'impressionnisme, de l'expressionnisme, du minimalisme, etc.

V.d.A.: *Avez-vous l'exclusivité pour les artistes?*

M.L.: Il n'y a pas d'exclusivité car les galeries sont approvisionnées par un système de distribution coopératif. Chaque artiste a sa signature. Et je choisis ceux dont les œuvres me plaisent.



Tommy Ashevak
(né en 1931)
Taloyoac,
Territoires du Nord-Ouest
Le chamane aux deux visages
Os de baleine
Hauteur: 44 cm
Galerie Les Modernes



Manasie Akpaliapik (née en 1955)
Arctic Bay, Ile de Baffin
L'esprit du caribou, 1998
Os de baleine, bois de caribou
H= 70 cm; L= 61 cm
Galerie Elca London

ENTRETIEN AVEC M. LOUIS BOUDREAULT, DIRECTEUR DE LA GALERIE LES MODERNES.

Louis Boudreault, peintre et ancien élève de l'école du Louvre, est un enthousiaste de l'art inuit. À son avis, les meilleurs artistes inuits proclament un message de portée universelle. Sa galerie comporte une aile où se trouve exposée une sélection de pièces destinées à la vente. Une partie abrite un *petit musée privé* composé d'œuvres destinées seulement à être contemplées par les visiteurs.

Vie des Arts: *Vous proposez une collection de dimensions réduites...*

Louis Boudreault: Mes principaux acheteurs sont des musées, tel le Musée de Lyon qui a ouvert une section d'art inuit. J'ai également fourni quelques pièces au Musée de l'Homme, à Paris.

V.d.A.: *Je note que le prix de certaines pièces, comme celle signée Karoo Asbevak (Cap Dorset, 1930-1974) dépasse les cinquante mille dollars...*

L.B.: Il y a des artistes inuits de l'envergure des plus grands artistes modernes dont on peut voir une ou plusieurs œuvres dans ma galerie: Picasso, Arp, Brancusi, Modigliani, Ernst... Ashevak fait partie de ces artistes dont le rayonnement est international et la portée universelle.

V.d.A.: *Sur trente mille Inuits, on rencontre des centaines d'artistes et des dizaines de grands artistes, pourquoi?*

L.B.: Face à la nature, ils sont seuls avec eux-mêmes. Ils vivent dans des étendues qui nous paraissent bien austères dans un climat d'une rudesse féroce. Songez qu'il neige au mois d'août dans le Grand Nord. Les Inuits sont issus d'une culture multimillénaire; ils ont une histoire propre et riche à exprimer. Voici pourquoi, peut-être, aucun autre peuple au monde ne compte autant d'artistes d'une si grande force, proportionnellement au nombre d'individus qui composent sa population.

V.d.A.: *On note quand même la présence d'un ours (pièce bien traditionnelle) dans votre collection. Qu'est-ce qui peut la distinguer des autres?*

L.B.: La manière de faire l'ours: par exemple, le museau, les oreilles identifient l'artiste.

V.d.A.: *Comment caractérisez-vous votre démarche?*

L.B.: Je travaille avec dix sculpteurs dont la qualité de la production est reconnue à l'échelle internationale. Leurs œuvres sont magnifiques et expriment une personnalité qui leur est propre. D'ailleurs elles sont d'une telle beauté qu'elles font partie des pièces qui ne sont pas à vendre. □